

Chaque semestre, la CGPME réalise une enquête de conjoncture auprès de ses adhérents. Les thèmes abordés regroupent l'évolution de l'activité, de la demande, des prix, de l'investissement et enfin l'état de la trésorerie des PME.

Enquête de conjoncture

Hiver 2015-2016

Les points à retenir de l'enquête CGPME

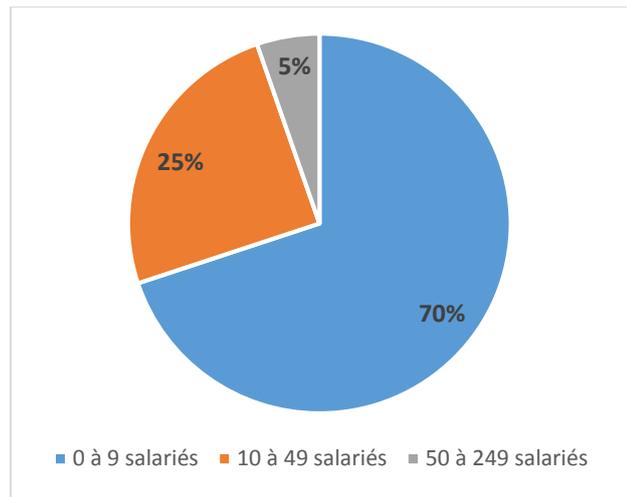
- Pour un tiers des entreprises de moins de 250 salariés interrogées, la situation s'est dégradée au cours du quatrième trimestre 2015. Un recul de l'activité a été constaté dans le secteur du commerce principalement.
- Les anticipations des chefs d'entreprise pour le premier trimestre 2016 sont encourageantes, notamment dans le secteur des services.
- La situation de trésorerie s'est détériorée de manière significative depuis trois mois. Les TPE (0 à 9 salariés) et les entreprises du secteur du commerce sont particulièrement impactées.
- Un quart des entreprises interrogées aurait l'intention d'investir au cours des trois prochains mois. Les plus entreprenantes en matière d'investissements sont soit industrielles, soit de taille moyenne (50 salariés ou plus).

Méthodologie :

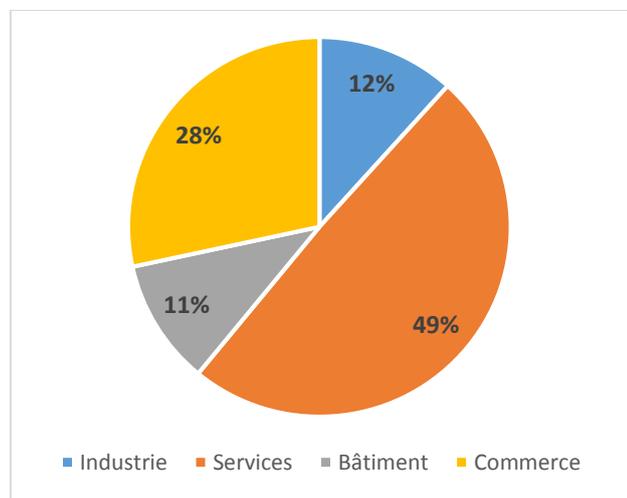
▪ Structure de l'échantillon

Pour cette enquête semestrielle réalisée par la CGPME, un questionnaire a été adressé à l'ensemble des adhérents de la Confédération, au cours du mois de janvier. L'analyse porte sur les **1 068 premières réponses** jugées complètes et fiables, reçues avant le 1^{er} février 2015.

Taille de l'entreprise



Secteur d'activité



▪ Définitions

Les indicateurs ou soldes d'opinion correspondent à des soldes de pourcentages d'opinions opposées. Ne sont donc pas pris en compte les pourcentages d'opinion neutre (« stable » ou « normaux »).

Exemple : A la question « Vos prix de vente au cours des trois prochains mois vont-ils... », 11 % des entreprises interrogées ont répondu « augmenter », tandis que 18 % d'entre elles ont déclaré « baisser ». Le solde d'opinion s'établit donc à **-7**, (soit la différence entre 11 et 18).

L'activité des entreprises reste morose, principalement pour les TPE et PE

- **Une dégradation de l'activité au dernier trimestre 2015**

L'activité des entreprises de moins de 50 salariés (TPE et PE) au dernier trimestre 2015 s'est détériorée. Le solde d'opinion s'établit à **-16** pour les entreprises de moins de 10 salariés et à **-9** pour celles de 10 à 49 salariés.

Concernant les entreprises de taille moyenne (50 salariés ou plus), elles sont autant à déclarer une amélioration qu'une détérioration de leur activité au cours des trois derniers mois.

La situation est par ailleurs préoccupante dans le secteur du commerce. La majorité des entreprises interrogées, appartenant à ce secteur, ont en effet mentionné une baisse de l'activité au cours des derniers mois. Elles jugent déloyale la concurrence d'Internet et constatent un désintérêt croissant des clients pour les commerces de centre-ville au profit des grandes surfaces en périphérie, nuisent en effet aux commerces indépendants.

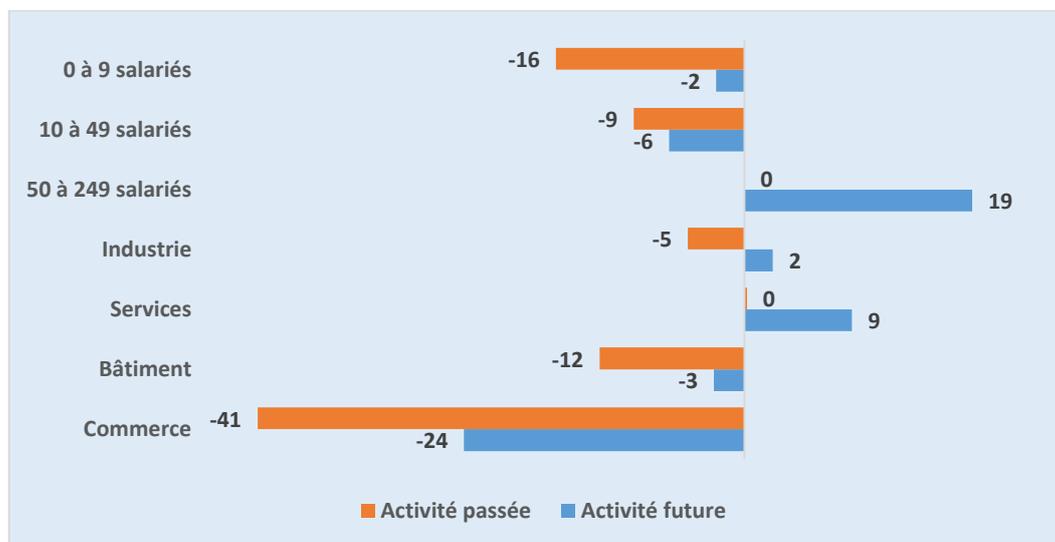
L'activité dans le secteur du bâtiment se détériore également, en raison d'un recul significatif de la demande. En effet, de nombreuses entreprises restent dépendantes des commandes publiques. Or, depuis plusieurs années, l'investissement des collectivités territoriales et de l'Etat se contracte.

- **Des anticipations encourageantes pour le premier trimestre 2016**

Quel que soit le secteur d'activité ou la taille de l'entreprise, le solde d'opinion s'améliore lorsqu'il s'agit de l'activité au cours des trois prochains mois par rapport au trimestre précédent. Celui-ci reste néanmoins négatif pour les entreprises de moins de 50 salariés.

Par ailleurs, si les entreprises de commerce sont moins pessimistes sur leur activité future que sur celle passée, 35 % d'entre elles anticipent toujours une détérioration. Aussi, pour certaines entreprises, la visibilité de l'activité ne dépasse-t-elle pas quelques semaines, limitant alors toute stratégie d'investissement ou de recrutement.

Situation de l'entreprise (solde d'opinion en %)



Données CGPME

- **Une baisse de la demande des entreprises adressée aux fournisseurs**

En raison d'une prévision à la baisse de l'activité au premier trimestre 2016, les entreprises interrogées considèrent que leurs commandes passées auprès de leurs fournisseurs diminueront. Ainsi, le solde d'opinion s'établit à **-25** pour les TPE et à **-47** pour les entreprises de commerce.

Ce recul de la demande des entreprises de commerce s'explique également par un niveau de stocks jugé supérieur à la normale (indicateur à **+38**). Concernant les autres secteurs, le niveau est plus proche des normes saisonnières.

Les prix de vente des entreprises sont en net recul

- **Une baisse significative des prix de vente au dernier trimestre 2015**

Pour de nombreuses entreprises, les prix de vente au cours des trois derniers mois ont été en baisse par rapport aux trois mois précédents. Le solde d'opinion s'établit ainsi à **-22**.

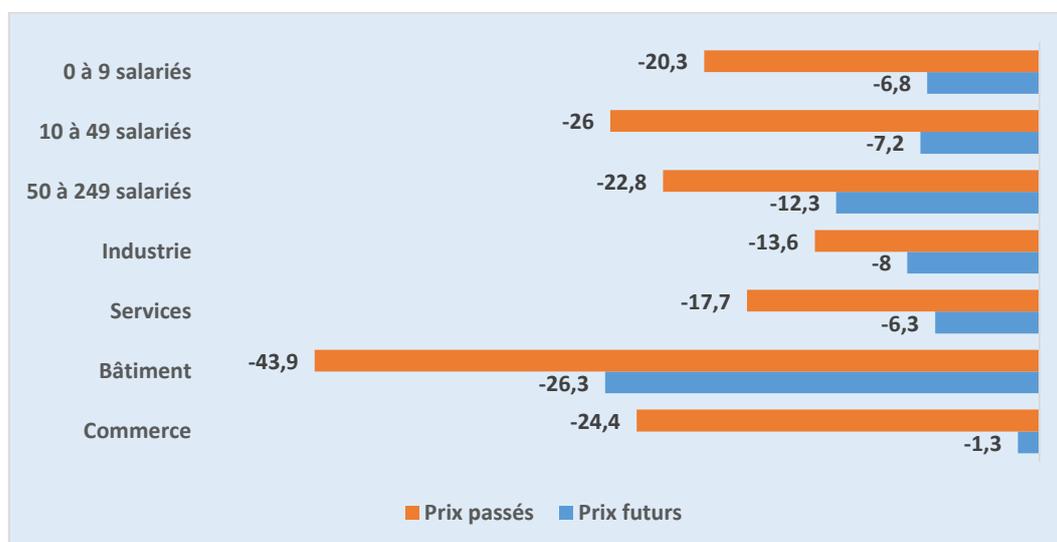
Le recul est notamment significatif dans le secteur du bâtiment, avec un solde d'opinion de **-44**. Les commerçants sont également concernés par la baisse, en raison des soldes d'hiver et des fortes promotions consenties dès le mois de décembre.

Ces baisses de prix impactent la marge des entreprises. Dès lors, certains dirigeants déclarent ne pas se verser de salaires, voire travailler à perte. Il devient donc de plus en plus difficile de vivre de son activité.

- **Une poursuite à la baisse au premier trimestre 2016**

Au cours des prochains mois, les chefs d'entreprise prévoient également un recul des prix, mais de manière plus modérée. Le solde d'opinion s'établit à **-7**. Le bâtiment reste le secteur le plus impacté, 30 % des entreprises anticipant une baisse (indicateur à **-26**).

Evolution des prix de vente (solde d'opinion en %)



L'investissement des entreprises se reprend, malgré une trésorerie dégradée

- **La trésorerie qualifiée de mauvaise par les entreprises**

La situation de la trésorerie est qualifiée de mauvaise par 41 % des entreprises interrogées. Le solde d'opinion s'établit dès lors à **-31**. Si la baisse combinée de l'activité et des prix de vente ont impacté la trésorerie, la dégradation au quatrième trimestre 2015 s'explique également par d'autres facteurs :

- la pression fiscale qui pèse de plus en plus fortement sur les entreprises, en particulier la cotisation financière des entreprises (CFE),
- les retards de paiement pratiqués par les grandes entreprises et les marchés publics (soit les grands donneurs d'ordre), sans possibilité de contestation pour les TPE-PME,
- le manque de soutien des banques pour financer la trésorerie.

- **Une reprise de l'investissement au premier trimestre 2016:**

Une légère reprise de l'investissement se ressent auprès des entreprises interrogées, elles sont en effet 26 % à avoir l'intention d'investir au premier trimestre 2016 (contre 18 % à la même période en 2015).

Les entreprises les plus entreprenantes en matière d'investissements sont soit industrielles, soit de taille moyenne (50 salariés ou plus). Concernant ces dernières, elles sont ainsi 51 % à déclarer vouloir investir au cours des premiers mois de l'année.

En revanche, du fait de la dégradation de leur trésorerie, de nombreuses entreprises reportent, voire annulent leurs investissements.

« La porte de sortie est l'export mais cette porte est verrouillée à cause de nos coûts de production ». (TPE dans l'industrie)

« De plus en plus de clients viennent pour de l'essayage et concrétisent leurs achats sur Internet avec des remises que nous ne pouvons accorder dans nos petites boutiques ». (TPE dans le commerce)

ACTIVITE

« Je ne sais pas ce que je dois payer, quand, à qui et pourquoi ? ». (TPE dans les services)

« Jeune entreprise avec une activité longue au démarrage, je croule sous les obligations administratives avant même d'avoir pu enregistrer les premières commandes ». (TPE dans les services)

FISCALITE

« Nous sommes trop pénalisés par l'imposition et par les charges salariales. Je devrais normalement remplacer un salarié qui nous quitte et j'ai peur d'embaucher ». (TPE dans les services)

« Hausses continues des charges qui empêchent non seulement l'investissement mais aussi le recrutement d'un premier salarié ». (TPE dans le commerce)

EMPLOI